

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Antoine Agoudjian
Grant Akopyan
Zmrouthe Abozian
Matthieu Baghdoyan
Arménag Bédrossian
Annick Boyadjian
Vincent Dargent
Alexander Egger
Mélinée Ghaziguian
C. Gardon
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Daniel Meguerditchian
Vahan Parunakian
Harut Sassounian
Sarkis Shahinian
Georges Simonian
Rémy Sirope
Marie Soghomonian
Raffi Soghomonian
Anahide Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Hélène Terzian
Marie-Anne Thil
Gayané Tonoyan
Santouhi Vahanian
Vanouhi Vahanian
Tigrane Yégavian
Jean Yérérian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Réussir le changement, apaiser l'Arménie

Assurément, l'Arménie a changé en 100 jours. Assurément, l'espoir d'une Arménie juste et démocratique est revenu, notamment pour la jeunesse qui plébiscite la nouvelle Arménie de Nikol Pachinian. Tout le monde peut se réjouir de voir les impôts rentrer avec plus de rapidité, les fraudeurs et les criminels poursuivis quels que soient leurs statuts, les expatriés revenir au pays, le sourire illuminer les visages du peuple dans la rue. Oui, il faut espérer profondément la réussite du changement en Arménie car il y va de l'avenir de tous les Arméniens où qu'ils se trouvent, en Arménie, en Artsakh, au Djavakhk ou en diaspora.

Alors bien sûr, tout ne se fait pas en quelques jours ni même en 100. Il est donc vital que la mobilisation se poursuive pour que les changements réussissent, pour que l'Arménie dispose d'une diplomatie équilibrée tout en étant fidèle à ses intérêts nationaux stratégiques, développe une économie solide, innovante et tournée vers les technologies du numérique, construise une justice impartiale non soumise au pouvoir politique ou financier, accède à une démocratie vivante, renouvelée, respectueuse de tous les citoyennes et citoyens égaux en droit, respectueuse de toutes les minorités, se dote d'une protection sociale pour soutenir les plus faibles et garantir la justice sociale entre tous les citoyens. Pour cela, il faut aussi que l'Arménie retrouve une stabilité, que ses institutions ne soient pas en permanence remises en cause. Or, pour prendre en compte, de la plus juste des manières, la volonté du peuple, on n'a pas encore trouvé de meilleur système que de le laisser s'exprimer librement par des élections. Elections en l'occurrence parlementaires puisque l'Arménie est une République parlementaire quoi qu'en disent certains « ultras » qui voudraient retourner au « bon vieux temps du bolchevisme » et du Parti unique. Il faut donc que des élections anticipées soient organisées

au plus vite pour que le peuple confirme démocratiquement son choix de poursuivre la route du changement.

Et même s'ils sont des outils de communication nouveaux et désormais incontournables, les réseaux sociaux ne sont pas la nouvelle agora athénienne. Au contraire, les flots de haine, d'intolérance et de populisme qui s'y déversent quotidiennement sur tous les sujets démontrent qu'on ne peut pas leur confier la démocratie d'un pays. Il est une chose de vouloir encourager, à l'image de la Suisse, les votations et référendums sur des sujets de sociétés, il en est une autre de vouloir donner raison à toutes les fausses informations, idées populistes ou extrémistes qui s'expriment sous couvert d'anonymat, de médias champignons ou de mouvements grégaires. Il est une chose de parler de justice transitionnelle (en référence aux commissions Vérité et Réconciliation mises en place en Afrique du Sud à la fin de l'apartheid, ou au Rwanda après le génocide) et il en est une autre de laisser ses partisans croire qu'il s'agira d'une justice d'exception qui, comme au temps de Robespierre, Saint-Just ou Corday, désignera à la vindicte comme « contre-révolutionnaire » quiconque émet un avis différent pour en réclamer ensuite la tête.

Dans cette période compliquée, l'Arménie nouvelle de la révolution de velours ne doit surtout pas prendre exemple sur la France du XVIII^e siècle. Elle a besoin d'unité pas d'uniformité, de respect, pas d'anathèmes. Respect de ses institutions même si elles changent trop lentement, respect de l'Etat de droit même si des décisions ne nous conviennent pas, respect des différences sociales, politiques, respect de l'opinion des autres même si on ne les partage pas. Il y va d'une vie démocratique apaisée, d'un vivre ensemble, d'une société qui se construit et non qui se divise.